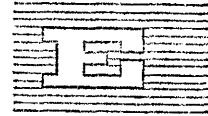


NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



Distr.  
GENERALE  
E/CN.4/1984/70  
7 mars 1984  
FRANCAIS  
Original : ESPAGNOL

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

Quarantième session

Point 12 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES  
FONDAMENTALES, OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER  
DANS LES PAYS ET TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Lettre, en date du 7 mars 1984, adressée au Président de  
la Commission des droits de l'homme par le Représentant permanent  
du Honduras auprès de l'Office des Nations Unies à Genève

La Mission permanente du Honduras auprès de l'Office des Nations Unies et des organisations internationales ayant leur siège à Genève... a l'honneur de demander que le texte de la note que le Ministre hondurien des relations extérieures a adressée à son homologue du Nicaragua sur la prétendue déclaration de l'architecte Adolfo Pérez Esquivel, prix Nobel de la paix 1980, soit distribué aux différentes délégations (des gouvernements et des organisations non gouvernementales) accréditées à la quarantième session de la Commission.

Annexe

NOTE EN DATE DU 2 FEVRIER 1984, ADRESSEE AU MINISTRE NICARAGUAYEN  
DES RELATIONS EXTERIEURES PAR LE MINISTRE HONDURIEN DES RELATIONS EXTERIEURES

Je m'adresse à Votre Excellence pour compléter la note No 86-DSM, en date du 25 janvier de l'année en cours, par laquelle le Ministère hondurien des relations extérieures répondait à la note que votre Ministère lui avait fait parvenir, en date du 24 du même mois, à propos d'une prétendue dénonciation formulée par M. Adolfo Pérez Esquivel, prix Nobel de la paix 1980, selon laquelle 200 Misquitos nicaraguayens ont été assassinés, le 6 janvier, par une patrouille militaire hondurienne à la frontière entre le Honduras et le Nicaragua.

Conformément à ce qui a été annoncé à Votre Excellence dans la note susvisée, l'Ambassadeur du Honduras en Argentine a pu avoir une entrevue hier avec M. Pérez Esquivel qui se trouve en vacances en dehors de Buenos Aires et qui a nié avec véhémence avoir accusé des militaires honduriens d'avoir assassiné 200 Misquitos, en expliquant qu'il s'était borné à transmettre une information reçue la veille de sa visite au camp de réfugiés de Mocerón, au moment où des fonctionnaires d'organismes internationaux qui s'y trouvaient avaient entendu une émission radiodiffusée d'une patrouille militaire hondurienne selon laquelle quelques Misquitos seraient morts à la frontière entre le Honduras et le Nicaragua, raison pour laquelle cette patrouille demandait qu'on envoie une commission d'enquête.

M. Pérez Esquivel a ajouté que le lieutenant-colonel Valderrama, commandant en second de la région, lui avait fait savoir que le commandant de la région menait une enquête sur l'incident et qu'il pouvait déjà lui assurer que le nombre des victimes était exagéré. Le prix Nobel de la paix a aussi déclaré que pendant son séjour à Panama, la réunion du Groupe de Contadora étant terminée, il n'avait pas pu rencontrer le Ministre hondurien Paz Barnica pour lui faire part de l'incident qui se serait produit, mais qu'il avait porté la nouvelle à la connaissance de Votre Excellence sans formuler la moindre accusation et, au contraire, en demandant que les deux gouvernements procèdent à une enquête et, si les faits étaient établis, fassent châtier les coupables.

Comme Votre Excellence pourra le constater, la prétendue dénonciation de M. Pérez Esquivel dirigée contre le Gouvernement hondurien n'a été rien d'autre qu'une nouvelle manoeuvre publicitaire du Gouvernement nicaraguayen, dépourvue de toute véracité et analogue à celle dont avait fait l'objet la prétendue opération d'enlèvement et d'assassinat de Mgr Schlaefter en décembre de l'année passée. Heureusement, la vérité a éclaté dans les deux cas, mettant en évidence le manque de scrupule du Gouvernement du Nicaragua dans l'effort qu'il fait en vain pour masquer la réalité dans laquelle vit le peuple de ce pays.

La vérité historique, dans l'incident auquel le Gouvernement nicaraguayen a voulu mêler M. Pérez Esquivel, est que le 5 janvier, des éléments de l'armée populaire sandiniste ont fait incursion dans la communauté hondurienne de Sunlaya, département de Gracias a Dios, où ils ont massacré environ 18 Misquitos nicaraguayens réfugiés, fait qui conduit le Gouvernement hondurien à présenter une protestation officielle et énergique et à exiger que le Gouvernement nicaraguayen apporte l'explication d'un incident si condamnable que la communauté interaméricaine en est déjà informée.

(Signé) Arnulfo Pineda Lopez  
Ministre des relations extérieures